

***Cantharellus platyphyllus* Heinemann**

Bull. Jard. bot. État Brux. 36 : 342 (1966)

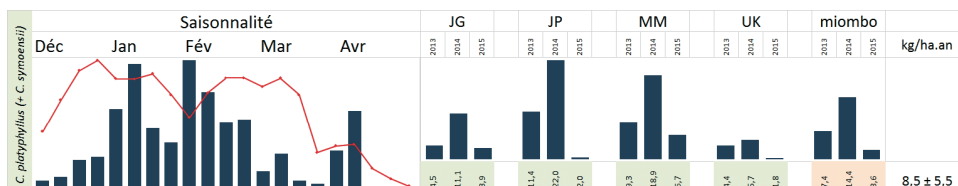
SYNONYMES :

***Afrocantharellus platyphyllus* (Heinem.) Tibuhwa**, *IMA Fungus* 3(1) : 34 (2012)

***Cantharellus cyanescens* Buyck**, *Ubwoba : Les Champignons Comestibles de l'Ouest du Burundi* : 112 (1994); ***Cantharellus platyphyllus* f. *cyanescens* (Buyck) Eyssart. & Buyck**, *Belg. J. Bot.* 131(2) : 146 (1999) [1998]; ***Afrocantharellus platyphyllus* f. *cyanescens* (Buyck) Tibuhwa**, *IMA Fungus* 3(1) : 34 (2012).

***Cantharellus platyphyllus* subsp. *bojeriensis* Eyssart. & Buyck**, *Mycotaxon* 70 : 208 (1999).

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES : Buyck (1994) (*ut C. cyanescens*), *Ubwoba* : 92, figs 68 & 69; De Kesel *et al.* (2002), *Guide champ. com. Bénin* : 130, photo 19; Eyi *et al.* (2011), *Champignons comestibles des forêts denses d'Afrique centrale, ABC Taxa* 10 : 25, figs 8 & 10 A,B ; Härkönen *et al.* (2003), *Tanzanian mushrooms* : 130, fig. 137; Härkönen *et al.* (2015), *Zambian mushrooms and mycology* : 153, fig. 212; Ryvarden *et al.* (1994), *Introd. Larger Fungi S. Centr. Afr.* : 115 + fig. (*ut C. longisporus*); 117 + fig. (*ut C. pseudocibarius*); Sharp (2011), *A Pocket guide to mushrooms in Zimbabwe*, Vol. 1 : 26 + fig.; Yorou & De Kesel (2011), *Liste Rouge champ. sup. Bénin* : 53, fig. 5.4.; NOMS VERNACULAIRES : *Bwitondwe* (Bemba, Lamba, Sanga), *Butondo* (Bemba, Kaonde, Lamba), *Ntundwe* (Luba), *Katiletile* (Sanga), *Lutondo* (Tabwa), *Kachonjon* (Tshokwe).



Description (Fig. 45) - Sporophores isolés ou grégaires. *Chapeau* 2,5-8(-9) cm diam., convexe puis aplati, rarement infundibuliforme à l'état adulte, souvent plus charnu au centre; marge fortement incurvée, longtemps arrondie, souvent sinueuse, parfois sillonnée, finalement étalée, relevée, aiguë; revêtement piléique non-séparable, lisse à finement rugueux, légèrement gras par temps humide sinon sec, mat, rouge vif (8BCD5-6 à 9-10CD6-7), devenant graduellement rosâtre (8A3-5) depuis le centre. *Pied* 3-5 × 0,7-1,8 cm, droit ou légèrement courbé, cylindrique, parfois creux, souvent atténué vers la base, sec, mat, rouge ou rose pâle (6-7A2-4), blanchâtre à la base, parfois à zone rouge orange (7A3-5) dans sa partie supérieure. *Hyménophore* decurrent, formé de larges plis espacés, (4-)5-10/cm (marge), fragiles, parfois bifurqués, anastomosés, souvent nettement veinés au fond, jaune-orange (4A5-7) uniforme, parfois à reflets rosâtres, arête entière et concolore. *Chair* blanche, souvent partiellement et subtilement teintée de bleu grisâtre, immuable.

Goût doux et agréable; odeur agréable, fruitée. Sporée très claire. Spores (8-)8,3-9,4-10,5×(6,4-)6-7,1-8,1(-8,8) μm , Q = 1,16-1,33-1,5 {ADK6213}, lisses, largement ellipsoïdes à subglobuleuses. Basides 4-5(-6)-spores, 55-65×(8-)9-10 μm , longues, cylindriques, clavées. Cystides absentes. Boucles absentes.

Habitat et écologie - *Cantharellus platyphyllus* est sans doute la chanterelle la plus commune du miombo zambézien alors qu'elle est plutôt rare en Afrique de l'Ouest, préférant les forêts galeries et les forêts de transition vers la forêt claire (De Kesel *et al.* 2002). *Cantharellus platyphyllus* étant difficilement différenciable de *C. symoensii* sur le terrain, les données de production des deux espèces ont été cumulées. Les deux taxons produisent d'importantes quantités de sporophores dans plusieurs types de miombo du Haut-Katanga. En moyenne, et sous des conditions pluviométriques normales, leur production atteint de 7 à 14 kg/ha.an (tous miombo confondus). Même au cours d'années relativement sèches, elles parviennent à produire en moyenne 3,6 kg/ha.an.

Comestibilité et appréciation - En région zambézienne, *Cantharellus platyphyllus* et *C. symoensii* sont bien connus, fortement prisés et fréquemment vendus sur les marchés de la ville ainsi que le long des grands axes routiers. Plus d'informations sont fournies sous *Cantharellus symoensii*.

Taxonomie - *Cantharellus platyphyllus* ne peut être distinguée avec certitude de *C. symoensii* qu'à l'issue de l'examen de leurs spores. Les spores de *Cantharellus symoensii* sont en effet nettement plus allongées (Q = 1,78) que celles de *C. platyphyllus* (Q = 1,40).



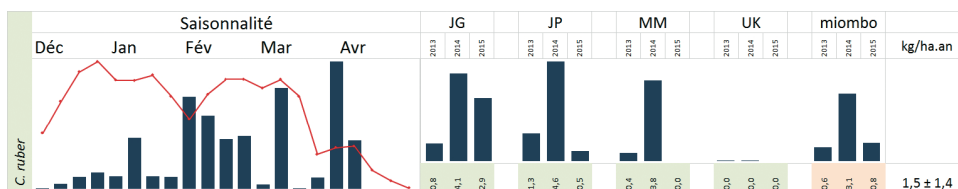
Fig. 45. *Cantharellus platyphyllus* (JD857).

***Cantharellus ruber* Heinem.**

Bull. Jard. bot. État Brux. 36 : 341 (1966)

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES : Buyck (1994), *Ubwoba* : 99, figs 76 & 77; Härkönen *et al.* (2003), *Tanzanian mushrooms* : 131, fig. 138; Malaisse (1997), *Se nourrir en forêt claire africaine* : 40, fig. 2.1.6; Nzigidahera (2007), *Ress. biol. sauvages du Burundi*, 30, fig. 28; Sharp (2014), *A pocket guide to mushrooms in Zimbabwe*, Vol. 2 : 19 + fig.

NOMS VERNACULAIRES : *Katiletile* (Bemba, Lamba, Sanga), *Bwitondo* (Bemba, Lamba), *Mazezeketa a Mungomba* (Kaonde), *Butondo* (Kaonde), *Ntundwe* (Luba), *Lutondo* (Tabwa), *Kachonjon* (Tshokwe).



Description (Fig. 46) - Sporophores isolés ou grégaires. *Chapeau* 4-7(-8) cm diam., convexe puis infundibuliforme, peu charnu ; marge enroulée, puis incurvée, souvent sinueuse, parfois sillonnée, finalement étalée, aiguë ; revêtement piléique non-séparable, lisse, légèrement gras par temps humide sinon sec, mat, rose-rougeâtre à orangé (6-7AB6-7), devenant graduellement rouge pastel à rosâtre (7A3-5) avec l'âge. *Pied* (2-)3-4(-5) × (0,5-)0,8-1,2(-1,4) cm, droit ou légèrement courbé, subcylindrique, parfois fortement atténué vers la base, plein, sec, mat, concolore au chapeau, blanchâtre à la base, légèrement orangé dans sa partie supérieure. *Hyménophore* décurrent, formé de larges plis espacés, (4-)5-10/cm (marge), fréquemment bifurqués, très fortement interveinés, concolore ou un peu plus pâle que le chapeau, arête entière et concolore. *Chair* blanchâtre, parfois rosâtre-brun au froissement, assez fibreuse dans le pied. *Goût* doux et agréable ; *odeur* agréable, fruitée. *Sporée* très claire. *Spores* (7,1-)7-7,9-8,7(-8,9) × (4,1-)4-4,7-5,3(-5,5) μm, Q = (1,44-)1,44-1,69-1,94(-1,99) {ADK6020}, lisses, ellipsoïdes. *Basides* 4(-6)-spores, 45-55 × 7-8 μm, clavées. *Cystides* absentes. *Boucles* abondantes.

Habitat et écologie - *Cantharellus ruber* est une espèce ectomycorrhizienne qui semble endémique de la zone zambézienne et n'a jusqu'ici pas été trouvée en région soudano-guinéenne. Au Haut-Katanga, elle préfère les miombo ombragés et humides et est très rare dans les milieux perturbés et les miombo à *Uapaca kirkiana*. En raison de son contexte mince, elle produit relativement peu de biomasse fraîche, en moyenne 1,5 kg/ha.an. Par contre, dans les miombo à *Marquesia macroura* et à *Julbernardia-Brachystegia*, *Cantharellus ruber* peut produire jusqu'à 3,7-4,6 kg/ha.an. Comparée aux autres chanterelles, *Cantharellus ruber* est une espèce à saisonnalité plutôt tardive. C'est aussi la seule chanterelle dont la production augmente fortement vers la fin de la saison pluvieuse (février-avril).

Comestibilité et appréciation - *Cantharellus ruber* est consommée au Burundi (Buyck 1994) et au Haut-Katanga (Degreef *et al.* 1997; De Kesel & Malaisse 2010). Elle y est fort appréciée et mise en vente sur les marchés locaux et ceux de Lubumbashi, le plus souvent mélangée à *Cantharellus platyphyllus* mais triée et en conséquence plus chère. La majorité des noms locaux attribués à cette espèce sont communs à ceux utilisés pour *Cantharellus microcibarius*.

Taxonomie - *Cantharellus ruber* est facilement reconnaissable à sa couleur rouge qu'elle partage avec *C. addaiensis*, une espèce beaucoup plus petite et dont les lamelles ne sont pas espacées ni interveinées.



Fig. 46. *Cantharellus ruber* (ADK6020).

***Cantharellus splendens* Buyck**

Ubwoba, Publication Agricole 34 (Brussels) : 112 (1994)

SYNONYME :

***Afrocantharellus splendens* (Buyck) Tibuhwa, IMA Fungus 3(1) : 35 (2012).**

RÉFÉRENCE ILLUSTRÉE : Buyck (1994), *Ubwoba* : 95, figs 70 & 71.

Description (Figs 47, 48) - Sporophores isolés ou grégaires, souvent groupés par 2-3, massifs. *Chapeau* 6-14(-16) cm diam., d'abord convexe, puis plano-convexe, finalement aplati ou largement déprimé-creusé, ferme et charnu; marge d'abord incurvée, longtemps arrondie, devenant lobée et irrégulièrement sinueuse; revêtement piléique non-séparable, sec, lisse ou sublisse, entièrement rouge-orangé vif (7-8AB8), devenant pâle par endroits (7-8A6-7), immuable. *Pied* 3-6(-7) × 1-2,8 cm, droit, cylindrique, ferme, sec, mat, lisse, blanchâtre au début, puis entièrement ou partiellement lavé de orange (5A3-6). *Hyménophore* décurrent, orange profond (5A6-8), formé de larges plis, anastomosés au niveau du pied, très espacés (3-5/ cm à la marge), 3-9 mm large, souvent fragiles, bifurqués, fortement veinés au fond, arête entière et concolore. *Chair* blanche, orangée sous le revêtement du chapeau, cassante, surtout à la marge, immuable. *Goût* fort, doux et agréable; *odeur* agréable, fruitée. *Sporée* jaunâtre. *Spores* (7,7-)8-9,3-10,5(-11) × (4,6-)4,7-5,6-6,4(-7) μm, Q = (1,38-)1,42-1,67-1,92(-1,94) {ADK6071}, lisses, ellipsoïdes, subréniformes. *Basides* clavées, allongées-cylindriques, 4(-5)-spores, 60-70 × 8-11 μm. *Cystides* absentes. *Boucles* absentes.

Habitat et écologie - *Cantharellus splendens* est une espèce peu connue et rare au Haut-Katanga. Outre la R.D. Congo, elle n'est connue que du Burundi où elle pousse en forêt claire, dans les endroits humides, à litière épaisse et sous *Brachystegia* (Buyck 1994). Nos récoltes du Haut-Katanga indiquent qu'elle pourrait être associée aux vieux spécimens de *Uapaca kirkiana*. Dans les deux types de stations, il semble qu'elle fructifie dans les zones où le risque de feu est réduit (muhulu).

Comestibilité et appréciation - *Cantharellus splendens* est consommée au Burundi (Buyck 1994) mais sa rareté ne nous a pas permis d'obtenir de données ethnomycologiques au Haut-Katanga. Sa forte ressemblance avec *Cantharellus symoensii* et *C. platyphyllus* ne permet probablement pas aux cueilleurs de distinguer ces trois espèces.

Taxonomie - Sur le terrain, *Cantharellus splendens* ressemble à un spécimen de *C. symoensii* de grande taille (voir commentaires sous cette espèce). Le matériel katangais montre des longueurs sporales (10-12(-14) × 5-6 μm) sensiblement inférieures à celles indiquées dans le protologue (Buyck 1994). Néanmoins, le réexamen de l'holotype (Buyck 5518) révèle des spores nettement plus allongées (8,3-)8,3-9,6-10,8(-11,5) × (4,6-)4,6-5,3-5,9(-5,8) μm, Q = (1,53-)1,52-1,82-2,12(-2,3). Le matériel katangais est génétiquement identique à l'holotype (De Kesel *et al.* 2016) et nous en concluons que les dimensions sporales de *Cantharellus splendens* sont donc assez variables, probablement du fait du nombre variable de stérigmates par baside (2-4 chez l'holotype contre 4-5 sur notre matériel).



Fig. 47. *Cantharellus splendens* (JD896).



Fig. 48. *Cantharellus splendens* (ADK6071).

***Cantharellus stramineus* De Kesel**

Cryptog. Mycol. 37(3) : 310 (2016)

RÉFÉRENCE ILLUSTRÉE : De Kesel *et al.* (2016), *Cryptog. Mycol.* 37(3) : 310, fig. 31.

NOMS VERNACULAIRES : *Musemfwe* (Kitabwa) (selon Heinemann 1966), *Kimpukutu* (Kitemba) (selon Heinemann 1966).

Description (Fig. 49) - Sporophores solitaires ou fasciculés, compacts et charnus. *Chapeau* (6-)8-12(-13) cm diam., convexe à plano-convexe, puis déprimé au centre, finalement infundibuliforme ; surface grisâtre et poudreuse à l'état jeune, très rapidement jaune terne, jaune paille à jaune grisâtre (3-4B2-3), muni au centre de fines squamules orange brunâtre (5C4-6), graduellement plus petites vers l'extérieur ; marge d'abord lobée, enroulée, devenant infléchie à droite, aiguë et ondulée, légèrement striée à maturité. *Hyménophore* modérément à profondément décurrent, à plis bien développés, de longueurs variables, fourchus, modérément à fortement interveinés, anastomosants au niveau du pied, presque blancs au début, devenant blanc jaunâtre (4A2), restant relativement pâles, jamais profondément orange. *Pied* (4-)5-8(-9) × 1,5-2,4 cm, concolore au chapeau, jaunissant-brunissant au froissement, entièrement couvert de minuscules squamules brun pâle, plus ou moins cylindriques, la partie basale souvent élargie, formant des sporophores latéraux, les spécimens vigoureux souvent radicants sur plusieurs centimètres. *Mycélium* basal blanc. *Chair* fibreuse, blanche dans le pied, jaune pâle (3A2-3) sous le revêtement piléique. *Goût* doux ; *odeur* forte et fruitée. *Spores* ellipsoïdes (7,5-)7,6-8,9-10,1(-10,2) × (4,8-)4,9-5,7-6,5(-6,8) μm, Q = (1,36-)1,34-1,55-1,76(-1,77) {ADK6051}, hyalines, lisses. *Basides* 46-68 × 5,4-9,3 μm, étroitement clavées à subcylindriques, 4(-5)-spores. *Cystides* absentes. *Boucles* présentes dans tous les tissus.

Habitat et écologie - *Cantharellus stramineus* est une espèce relativement rare et difficile à trouver en raison de ses couleurs ternes qui la confondent avec la litière. Les collections récentes de *Cantharellus stramineus* indiquent qu'elle pousse fréquemment sur sols gravillonnaires, à proximité de dalles latéritiques. On l'observe dans les miombo où domine *Brachystegia wangermeeana* auquel elle semble associée, mais aussi en codominance avec *B. boehmii* et *B. longifolia*.

Comestibilité et appréciation - *Cantharellus stramineus* est consommée et son nom vernaculaire est connu dans deux langues locales (Heinemann 1966, p. 344, sous *C. rufopunctatus*). Aucune autre donnée ethnomycologique récente n'est disponible.

Taxonomie - La révision récente des chanterelles katangaises a montré que *Cantharellus stramineus* avait déjà été collectée en janvier 1959 au Haut-Katanga par Mme M.C. Schmitz-Levecq mais confondue par Heinemann (1966) avec *C. rufopunctatus*. Cette dernière est inféodée aux forêts denses humides de la zone guinéo-congolienne et n'existe pas au Haut-Katanga (De Kesel *et al.* 2016).

Cantharellus stramineus présente un port robuste et cespiteux, tout comme *C. afrociarius*, *C. defibulatus* et *C. mikemboensis*. Bien qu'elles occupent

différents types de miombo, les quatre espèces sont présentes dans la même zone géographique. Sur le terrain, *Cantharellus afrocibarius*, *C. defibulatus* et *C. mikemboensis* se distinguent de *C. stramineus* car elles présentent une couleur jaune-orange vive et des pieds quasiment lisses.

Par contre, il est très difficile de distinguer certains spécimens de *Cantharellus miomboensis* (voir Buyck *et al.* 2013 : 292) de *C. stramineus*. L'étude microscopique suffira pour démontrer que les deux taxons diffèrent au niveau de la forme des spores et des éléments du revêtement piléique et par la présence de boucles chez *Cantharellus stramineus* (De Kesel *et al.* 2016).



Fig. 49. *Cantharellus stramineus* (ADK6051, holotype).

***Cantharellus cf. subcyanoxanthus* Buyck, Randrianj. & Eyssart.**
Cryptog. Mycol. 33(2) : 170 (2012)

Description (Fig. 50) - Sporophores solitaires ou parfois connés. *Chapeau* restant convexe, faiblement déprimé à maturité, (2-)3-7(-8) cm diam., presque lisse à tomenteux, parfois très faiblement squamuleux, d'abord légèrement brun rougeâtre (8E5-6), rapidement orange pâle (5AB4-5) puis jaunâtre (4A3-5); marge restant largement incurvée, aiguë, parfois tachée de brunâtre, peu ondulée. *Hyménophore* décurrent, plis bien développés, épais, de longueurs inégales, fourchus, peu veinés-anastomosés, toujours à reflets rosâtres (6-7A2) sur jaune pâle (4-6A2), arête entière, lisse, concolore. *Pied* (2-)3-5 × 0,8-1,5 cm, robuste, subcylindrique, le plus souvent aminci vers la base, concolore au chapeau, jaune à brunâtre par froissement dans sa base, lisse. *Chair* fibreuse, blanchâtre, jaune sous le revêtement piléique, devenant lentement gris-rosé à la coupe. *Goût* fort; *odeur* forte de *Cantharellus cibarius*, fruitée. *Sporée* blanchâtre. *Spores* étroitement ellipsoïdes, faiblement réniformes, (6-)5,4-7,6-9,7(-9,4) × (2,7-)2,7-3,7-4,6(-4,6) μm, Q = (1,69-)1,7-2,05-2,4(-2,38) {ADK6243}, hyalines, lisses. *Basides* 55-75 × 7-9 μm, étroitement clavées à subcylindriques, 5-6-spores. *Cystides* absentes. *Boucles* présentes.

Habitat et écologie - *Cantharellus cf. subcyanoxanthus* est une espèce ectomycorrhizienne à large distribution au sud de l'équateur, notamment au Burundi (Buyck 1994, *ut C. cyanoxanthus*), en Zambie, en Tanzanie et à Madagascar (Buyck *et al.* 2012). Au Haut-Katanga, l'espèce semble rare et est uniquement signalée des miombo dominés par *Brachystegia wangermeeana* (et *B. longifolia*), sur sable kalaharien. On l'observe souvent en compagnie d'*Octaviania ivoryana*.

Comestibilité et appréciation - *Cantharellus cf. subcyanoxanthus* est consommée au Burundi (Buyck 1994) alors qu'elle n'est pas mise en vente au Haut-Katanga où on ne semble pas lui attribuer de nom vernaculaire.

Taxonomie - *Cantharellus cf. subcyanoxanthus* se distingue facilement des autres espèces katangaises par sa couleur jaune assez vive et son hyménophore bien développé à reflets rosâtres. Buyck *et al.* (2012) constatent que l'absence de teintes lilacines dans le chapeau des spécimens tanzaniens de *Cantharellus cf. subcyanoxanthus* rappelle les couleurs du chapeau de *C. cibarius*. Notre matériel présente les mêmes caractéristiques mais pourrait légèrement différer du matériel malgache, raison pour laquelle nous la traitons ici comme *Cantharellus cf. subcyanoxanthus* (De Kesel *et al.* 2016).



Fig. 50. *Cantharellus subcyanoxanthus* (ADK6243).



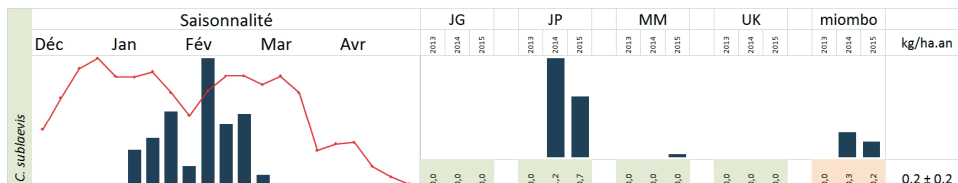
Fig. 51. *Cantharellus sublaevis* (ADK6077).

***Cantharellus sublaevis* Buyck & Eyssart.**

Cryptog. Mycol. 35(1) : 26 (2014)

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES : Buyck (2014), *Cryptog. Mycol.* 35(1) : 26, fig. 19; De Kesel *et al.* (2016), *Cryptog. Mycol.* 37(3) : 312, fig. 32.

NOMS VERNACULAIRES : *Bupukutu* (Bemba, Kaonde, Lamba, Sanga), *Butondo* (Kaonde), *Bwitondwe* (Lamba), *Ntundwe* (Luba), *Lutondo* (Tabwa), *Burushu* (Tshokwe).



Description (Figs 51, 52) - Sporophores souvent grégaires, charnus et compacts, 6-12 cm diam., 10 cm haut, souvent avec 2(-3) chapeaux sur un pied commun. *Chapeau* convexe à plano-convexe, devenant déprimé et infundibuliforme avec l'âge; surface presque lisse, parfois finement fissurée vers la marge, jaune pâle à jaune d'œuf (3-4AB6-7); marge irrégulièrement ondulée-lobée, enroulée au début, puis infléchiée à droite, finalement aiguë. *Hyménophore* presque entièrement lisse, légèrement ridé vers la marge, profondément décurrent, formant parfois des plaques isolées en haut du pied, jaune pâle (4A3-4) vers la marge, à teintes rosées ailleurs (7A2). *Pied* (2-)3-6×0,9-1,5 cm, cylindrique ou légèrement comprimé, plus épais et massif chez les spécimens à chapeaux multiples, souvent radicant, formant de jeunes chapeaux en sous-sol, entièrement lisse, jaune pâle (3-4A3-4). *Chair* fibreuse, blanchâtre dans le pied, jaunâtre (3-4A3) sous le revêtement du pied et du chapeau. *Goût* doux; *odeur* fruitée. *Spores* ellipsoïdes à allongées, souvent subréniformes, de taille assez variable, (9,3-)8,7-10,9-13,1(-14,1)×(4,6-)4,6-5,4-6,1(-6,2) μm, Q = (1,66-)1,57-2,04-2,51(-2,68) {ADK6057, épitype}, hyalines, lisses. *Basides* 54-81×4,2-7,2 μm, étroitement clavées à subcylindriques, (2-)3-4(-5)-spores. *Cystides* absentes. *Boucles* absentes.

Habitat et écologie - *Cantharellus sublaevis* est relativement rare et n'est connue que d'une localité en Zambie (Buyck 2014) et du Haut-Katanga (Heinemann 1966; De Kesel *et al.* 2016). L'espèce n'a été trouvée que dans d'anciens miombo, le plus souvent sous de vieux exemplaires de *Brachystegia spiciformis*, fréquemment en mélange avec de jeunes pieds de *Julbernardia globiflora* (De Kesel *et al.* 2016).

Comestibilité et appréciation - *Cantharellus sublaevis* est consommée dans la région de Lubumbashi. Bien que son hyménophore soit lisse, les locaux lui attribuent le même nom qu'aux autres grandes chanterelles jaunes.

Taxonomie - *Cantharellus sublaevis* n'est pas la seule espèce africaine à hyménophore presque lisse et à sporophores cespiteux. En Afrique de l'Ouest, *C. solidus* est très similaire (De Kesel *et al.* 2011) mais s'en distingue clairement par

ses couleurs moins orangées, son contexte franchement résistant, ses grandes spores subglobuleuses, ses basides bisporiques et la présence de boucles.



Fig. 52. *Cantharellus sublaevis* (ADK6077).

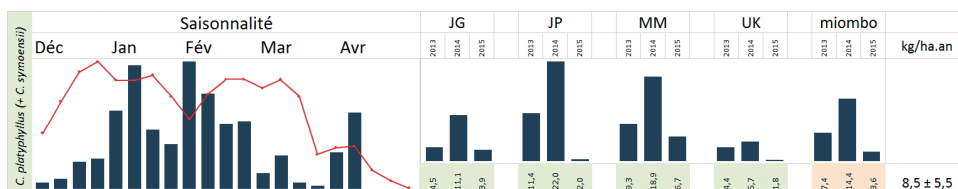
***Cantharellus symoensii* Heinem.**

Bull. Jard. bot. État Brux. 36 : 343 (1966)

SYNONYME :

***Afrocantharellus symoensii* (Heinem.) Tibuhwa, *IMA Fungus* 3(1) : 36 (2012).**

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES : Buyck (1994), *Ubwoba* : 96, figs 72 & 73; Härkönen *et al.* (2003), *Tanzanian mushrooms* : 132, fig. 139; Härkönen *et al.* (2015), *Zambian mushrooms and mycology* : 59, fig. 84 ; 69, fig. 101 ; 155, figs 215 & 216 ; Nzigidahera (2007), *Ress. biol. sauvages du Burundi*, 30, fig. 26 ; Sharp (2011), *A Pocket guide to mushrooms in Zimbabwe*, Vol. 1 : 28 + fig.



Description (Fig. 53) - Sporophores isolés ou grégaires. *Chapeau* 2,5-6 cm diam., convexe puis aplati, à l'état adulte triangulaire en coupe, souvent très charnu au centre, rarement déprimé à infundibuliforme ; marge d'abord incurvée, longtemps arrondie, devenant très sinuose, parfois légèrement sillonnée-cannelée ; revêtement piléique non-séparable, lisse, légèrement grassec par temps humide, sinon sec, rouge vif (8-9AB7-8), devenant graduellement plus pâle, rosâtre (5-7A5-7). *Pied* (2-)-3-4(-5) × 0,7-1,3 cm, droit ou légèrement atténué et courbé vers la base, devenant parfois creux, sec, mat, blanchâtre, à teintes rouges ou rose pâle (7A2-4). *Hyménophore* décurrent, bien démarqué du pied par sa couleur uniforme jaune-orange (4-5A6-8), formé de larges plis, bien espacés (4-7/cm marge), fragiles, parfois bifurqués, fortement veinés au fond, arête entière et concolore. *Chair* blanchâtre, parfois virant au jaune très pâle. *Goût* assez fort et agréable ; *odeur* agréable, fruitée. *Sporée* très claire. *Spores* (8,2-)-8,7-10,4-12,1(-12,1) × (4,6-)-5,2-5,9-6,6(-6,8) μm , Q = (1,38-)-1,5-1,76-2,02(-2,12) {JD912}, lisses, ellipsoïdes, parfois à constriction médiane. *Basides* clavées, allongées-cylindriques, 4(-5)-spores, 65-75 × 8,5-12 μm . *Cystides* absentes. *Boucles* absentes.

Habitat et écologie - *Cantharellus symoensii* est une espèce commune typique des miombo zambéziens. Pour des raisons pratiques, les données de productivité de *Cantharellus symoensii* sont ici cumulées avec celles de *C. platyphyllus*, deux espèces difficilement différenciables sur le terrain.

Comestibilité et appréciation - L'espèce est consommée au Haut-Katanga (Heinemann 1966 ; Parent & Thoen 1977 ; Degreef *et al.* 1997 ; De Kesel & Malaisse 2010) et probablement dans toute la région zambézienne mais des données ethnomycologiques précises manquent du fait qu'elle est systématiquement confondue avec *Cantharellus platyphyllus*. Sur les marchés locaux de Lubumbashi, mais aussi au Burundi (Buyck 1994), en Tanzanie (Härkönen *et al.* 1995, 2003) et en Zambie (Härkönen *et al.* 2015), la plupart des noms vernaculaires locaux des deux espèces sont identiques.

Taxonomie - Sur le terrain, *Cantharellus symoensii*, bien que plus petite et moins charnue, ressemble à *C. splendens* avec son chapeau rouge sang qui contraste avec le jaune intense de son hyménophore.

Cantharellus symoensii peut également être confondue avec *C. platyphyllus* qu'on reconnaît néanmoins sur le terrain aux couleurs de son chapeau (à maturité) qui varie du rose grisâtre au rouge grisâtre, vineux ou qui présente même des teintes jaunâtres ou verdâtres. Ce n'est que sous le microscope que *Cantharellus symoensii* se distingue avec certitude de *C. platyphyllus* par ses spores plus grandes et moins larges donc plus allongées ($Q = 1,6-2,0$) que celles de *C. platyphyllus* ($Q = 1,2-1,4$). Eyssartier & Buyck (1998) ont démontré que la longueur des spores de *Cantharellus symoensii* présentait une variabilité assez importante.



Fig. 53. *Cantharellus symoensii* (JD912).

***Chlorophyllum* Masee**

Bull. Misc. Inf., Kew : 136 (1898)

Genre (Fam. Agaricaceae) connu de tous les continents avec une vingtaine d'espèces, la plupart tropicales. Initialement monospécifique (*Chlorophyllum molybdites* et quelques variétés), les études phylogénétiques (Vellinga 2003a,b) ont démontré que certains *Macrolepiota* (voir plus loin) et *Leucoagaricus* sont en fait des *Chlorophyllum*. Du fait de ces recombinaisons, la sporée verte, caractère autrefois typique du genre, n'est plus un caractère distinctif. Bien qu'il existe une monographie du genre (Heinemann 1968), une révision moderne basée sur les caractères morphologiques et phylogénétiques des taxons africains, fait toujours défaut.

Sporophores à chapeau et pied central, avec ou sans voile, à hyménophore lamellé libre, une espèce séquestrée (*Chlorophyllum agaricoides*). *Chapeau* moyen à grand, convexe, plan ou largement umboné, lisse ou radialement fibrilleux, couvert de squames, sec, blanchâtre, brunâtre à brun grisâtre, la marge souvent striée. *Hyménophore* à lamelles libres, blanches ou devenant jaunâtres, verdâtres ou franchement vertes. *Pied* cylindrique, souvent bulbeux à la base, avec anneau simple ou double (sauf l'espèce séquestrée), coulissant. *Contexte* mou, fragile, fibrilleux dans le pied, souvent rosissant-rougissant à la coupe. *Sporée* blanc-jaunâtre à reflets verdâtres ou verte. *Spores* globuleuses à ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, avec ou sans pore apical/germinatif net, tronquées ou non, inamyloïdes. *Basides* clavées, 2(-4)-spores; *cheilocystides* abondantes, à paroi mince, hyalines ou non, de formes diverses; *pleurocystides* absentes. *Système d'hyphes* monomitique, à paroi mince, avec ou sans boucles (fausses boucles); *revêtement pileïque* de type trichoderme ou hyméniderme; *trame* des lamelles subrégulière, puis trabéculaire (Clémentçon 2012).

Les espèces sont saprotrophes et préfèrent les milieux riches en matière organique. Les *Chlorophyllum* sont assez communs dans les jardins, les parcs, plantations, champs et les miombo où le bétail passe. Dans les milieux naturels, ils sont moins communs.

Chlorophyllum molybdites est sans doute l'espèce la plus commune en Afrique de l'Est et du Sud. Crue ou préparée, cette espèce cause des troubles intestinaux sévères (diarrhée, crampes, vomissements), souvent moins de 2-3 heures après ingestion et durant parfois plus de 24 heures. Un excellent compte rendu des symptômes d'empoisonnements causés par *Chlorophyllum molybdites* en Amérique latine est donné par de Meijer *et al.* (2007). Les références d'intoxications en Afrique sont reprises dans Walley & Rammeloo (1994). Signalons qu'il existe pas mal de confusion par rapport à la toxicité de cette espèce. La susceptibilité personnelle aux toxines est avancée (Heinemann 1968) mais également les problèmes liés à sa synonymie, son identification et l'utilisation incorrecte du nom *Chlorophyllum molybdites* (p.ex. par Heim 1978). En plus, certaines références mentionnent que la toxine contenue dans *Chlorophyllum molybdites* serait thermolabile et que les spécimens deviendraient comestibles après une cuisson prolongée (p. ex. 30 minutes selon Bijeesh *et al.* 2017).

En Afrique de l'Ouest, notamment au Bénin, les populations consomment une espèce similaire, souvent mentionnée sous *Chlorophyllum* aff. *molybdites* (De Kesel *et al.* 2002). Il s'agit là d'un taxon à basides tétrasporiques et proche de *Chlorophyllum hortense*. Cette dernière, à basides bisporiques, est une espèce comestible pantropicale connue du Haut-Katanga (Heinemann 1967, sous le nom de *Leucoagaricus bisporus*) et traitée dans cet ouvrage.

***Chlorophyllum hortense* (Murrill) Vellinga**

Mycotaxon 83 : 416 (2002)

SYNONYMES (d'après Vellinga 2003a) :

***Lepiota hortensis* Murrill**, *N. Amer. Fl.* (New York) 10 (1) : 59 (1917);

***Leucoagaricus hortensis* (Murrill) Pegler**, *Kew Bull., Addit. Ser.* 9 : 414 (1983).

***Lepiota humei* Murrill**, *Lloydia* 6 : 220 (1943); ***Chlorophyllum humei* (Murrill) Vellinga**, *Mycotaxon* 83 : 416 (2002).

***Lepiota mammillata* Murrill**, *Lloydia* 6 : 220 (1943); ***Chlorophyllum mammillatum* (Murrill) Vellinga**, *Mycotaxon* 83 : 416 (2002).

***Lepiota subfulvidisca* Murrill**, *Lloydia* 6 : 221 (1943); ***Chlorophyllum subfulvidiscum* (Murrill) Vellinga**, *Mycotaxon* 83 : 416 (2002).

***Lepiota alborubescens* Hongo**, *Mem. Fac. Educ. Shiga Univ., Nat. Sci.* 12 : 40 (1962); ***Macrolepiota alborubescens* (Hongo) Hongo**, *Trans. Mycol. Soc. Japan*



Fig. 54. *Chlorophyllum hortense* (ADK6078).

27(1) : 107 (1986); *Chlorophyllum alborubescens* (Hongo) Vellinga, *Mycotaxon* 83 : 416 (2002).

Leucoagaricus bisporus Heinem., *Bull. Jard. Bot. natn. Belg.* 43(1-2) : 8 (1973).

RÉFÉRENCE ILLUSTRÉE : Heinemann (1973), *Flore Illustrée des Champignons d'Afrique Centrale* 2 : 33, fig. 3a-h, pl. 8/2 (spore).

NOM VERNACULAIRE : *Fa fwa* (dialecte de Tongoni) (selon Heinemann 1973).

Description (Fig. 54) - *Chapeau* 7-10 cm diam., charnu au centre, jeune conico-campanulé, puis plano-convexe, peu ou faiblement mamelonné, sec, mat; revêtement brun clair (5-6C3), d'abord entier, sauf le centre se rompant en petites squamules, arrangées concentriquement sur fond blanchâtre; extrême marge du chapeau submembraneuse, striée. *Lamelles* libres, serrées, -1 cm large, blanches; arête lisse à subtilement poudreuse, concolore. *Pied* 80-90×4-8 mm, cylindrique, séparable du chapeau, le bas subbulbeux, surface blanchâtre crème dans le haut, gris brunâtre et fibrilleux vers la bas, brunissant au toucher, creux-moelleux; *mycélium* basal blanc; *anneau* plutôt large, mobile, simple, en entonnoir, blanc, à bord un peu épaissi. *Chair* blanche, rougissante, puis brunissant. *Goût* doux; *odeur* faible. *Sporée* blanche. *Spores* ellipsoïdes, lisses à paroi épaisse, sans pore germinatif, non-tronquées, (9,3-)9,4-10,5-11,7(-12,1)×(6-)6,1-6,9-7,6(-7,6) μm, Q = (1,34-)1,35-1,53-1,71(-1,71) {ADK6078}, inamyloïdes. *Basides* clavées, 2-spores, 20-30×6,5-8,5 μm. *Cheilocystides* abondantes, cylindriques à apex arrondi; *revêtement piléique* de type palissadoderme. *Boucles* présentes, mais peu fréquentes.

Habitat et écologie - Sporophores grégaires ou fasciculés, souvent proches de végétaux en décomposition (compost, fumier, sciure), dans les jardins, pelouses, champs et prairies. L'espèce semble préférer les endroits chauds et ensoleillés.

Comestibilité et appréciation - Heinemann (1973) signale que cette espèce n'est pas consommée à Kinshasa, mais bien dans une localité anciennement appelée « Vieux Kasongo », selon Rammeloo & Walley (1993) maintenant appelée Tongoni. L'espèce ressemble aux *Macrolepiota* mais en diffère par son pied moins long et lisse, ses spores plus petites sans pore germinatif et surtout la présence de basides bi-sporiques. Elle diffère des sporophores matures de *Chlorophyllum molybdites* par ses lamelles et spores blanches. A l'état jeune, la distinction entre les deux taxons est très difficile sur le terrain. La présence de *Chlorophyllum molybdites* (toxique) et de son sosie *C. hortense* (comestible) au Haut-Katanga (Heinemann 1968 et 1973 respectivement), nous incite à déconseiller de consommer les *Chlorophyllum*.

Taxonomie - *Chlorophyllum hortense* ressemble fort à *C. molybdites* qui s'en distingue néanmoins par ses lamelles vertes à maturité. *Chlorophyllum molybdites* est illustré dans Heinemann (1967 : 323, pl. 52, ut *C. molybdites* var. *congolense*), Pegler (1977 : 303, fig. 65), Buyck (1994 : 21, fig. 11), van der Westhuizen & Eicker (1994 : 44-45), De Kesel *et al.* (2002 : 187, photo 47 & 48), Härkönen *et al.* (2003 : 78, fig. 81), Gryzenhout (2010 : 32 + fig.), Sharp (2011 : 64, fig.) et Härkönen *et al.* (2015 : 86, fig. 120; 108, fig. 149).

Clavulina J. Schröt.

Krypt.-Fl. Schlesien (Breslau) 3.1(25-32) : 442 (1888) [1889]

Genre (Fam. Clavulinaceae) connu de tous les continents, avec une quarantaine d'espèces, la majorité en régions tropicales. Phylogénétiquement dans le même clade que les chanterelles (Cantharellales) (Uehling *et al.* 2012)

Sporophores généralement clavaroides (rarement résupinés), putrescibles, à branches simples ou ramifiées, cylindriques ou aplaties, lisses ou longitudinalement crevassées, les extrémités pointues ou arrondies. *Hyménophore* lisse, blanchâtre, grisâtre ou subtilement bleuté. *Chair* molle et fragile. *Sporée* blanche à crème. *Spores* globuleuses à subglobuleuses, lisses à paroi mince, sans pore germinatif, inamyloïdes. *Basides* 2-spores à stérigmates courbés. *Système d'hyphes* monomitique, hyalines. *Boucles* présentes ou absentes. *Hyménium* reposant sur un subhyménium différencié devenant plus épais avec l'âge, exposé. *Cystides* absentes.

Les *Clavulina* sont ectomycorhiziens et s'associent avec un grand nombre d'arbres (résineux et feuillus) et, en Afrique tropicale, sont présentes dans presque toutes les formations à Caesalpiniaaceae et Phyllanthaceae.

***Clavulina albiramea* (Corner) Buyck & Duhem**

Cryptog. Mycol. 31(2) : 153 (2010)

SYNONYMES :

***Clavaria albiramea* Corner**, *Bull. Jard. bot. État Brux.* 36 : 258 (1966) ; ***Clavulina albiramea* (Corner) Buyck & Duhem**, *Nova Hedwigia* 85(3-4) : 318 (2007) (*nom. invalid.*).

***Clavulina wisoli* R.H. Petersen**, *Norrinia* 10 : 191 (2003).

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES : Härkönen *et al.* (2003) (*ut Clavulina wisoli*), *Tanzanian mushrooms* : 133, fig. 140; Härkönen *et al.* (2015), *Zambian mushrooms and mycology* : 189, fig. 261; Sharp (2011) (*ut Clavulina wisoli*), *A Pocket guide to mushrooms in Zimbabwe*, Vol. 1 : 65 + fig.

NOM VERNACULAIRE : *Vuyakanunu* (Kibemba).

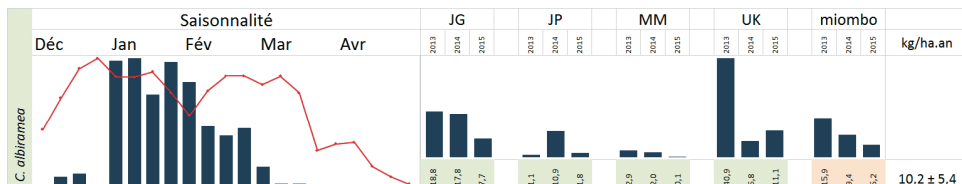




Fig. 55. *Clavulina albiramea* (ADK5390).

Description (Fig. 55) - Sporophores 4-6(-7) cm haut, clavarioides, flexibles mais fragiles. *Pied* simple ou fasciculé, légèrement renflé à la base, 1-2 cm haut, puis se ramifiant 3 à 6(-7) fois vers le haut, portant à l'état adulte une série de branches en forme de brosse lâche ou serrée, branches 2-3 cm long, droites ou légèrement tortueuses, contour rond ou aplati, 1-3 mm diam., lisses, blanchâtres à crème, devenant jaunâtres à brunâtres avec l'âge, finalement tachées de brun-noir, apex assez variable, souvent pointu, simple à trifide, concolore ou plus foncé (brunâtre). *Chair* molle, cassante à l'état frais. *Goût* assez fort, rappelant *Cantharellus*, agréable ; *odeur* fongique. *Sporée* blanche. *Spores* (7,7-)8-9-10(-10) × (4,7-)4,8-5,4-6,1(-6,3) µm, Q = (1,47-)1,44-1,65-1,86(-1,97) {ADK5433}, hyalines, elliptiques, lisses à paroi mince, uni- à multiguttulées, inamyloïdes. *Basides* 30-40 × 7-9 µm, cylindriques, (2-)4-spores. *Cystides* absentes. *Chair* monomitique. *Boucles* absentes.

Habitat et écologie - L'holotype de *Clavulina albiramea* provient d'un miombo de Mukene au Haut-Katanga (Corner 1966 ; Degreef 1990). Outre le Haut-Katanga, l'espèce a été signalée à Madagascar (Duhem & Buyck 2007), en Tanzanie (Härkönen *et al.* 2003), en Zambie (Härkönen *et al.* 2015) et au Malawi (Morris 1984, 1987, 1990). L'espèce est très fréquente et abondante dans les miombo du Haut-Katanga. A Madagascar, elle est présente sous les espèces endémiques *Uapaca bojeri* et *U. densifolia* (Duhem & Buyck 2007).

La production naturelle de sporophores semble plus importante dans les formations à *Uapaca kirkiana* (6-40 kg/ha.an) que dans celles à *Julbernardia globiflora* et *Brachystegia spiciformis* (1-19 kg/ha.an), alors que dans les autres formations elle est nettement inférieure. Sous *Uapaca kirkiana*, la production naturelle varie fortement d'une année à l'autre, malgré une pluviométrie similaire alors qu'elle semble stable dans les formations à *Julbernardia globiflora*. Dans tous les cas, *Clavulina albiramea* produit moins durant les années sèches.

Comestibilité et appréciation - Au Haut-Katanga (Degreef 1990), comme au Malawi (Morris 1984, 1987 ; Williamson 1975), l'espèce est consommée à l'état cru. En région zambézienne, *Clavulina albiramea* est également consommée en Tanzanie (Härkönen *et al.* 2003) et en Zambie (Härkönen *et al.* 2015).

Dacryopinax G.W. Martin

Lloydia 11 : 116 (1948)

Genre (Fam. Dacrymycetaceae) pantropical comptant environ une quinzaine d'espèces. Une seule, *Dacryopinax spathularia*, semble être commune en Afrique tropicale.

Chapeau spatuliforme, foliolé ou cupulé, ramifié, 1-5 cm haut, lisse ou tomenteux, de consistance élastique, souvent stipité, jaune-orange ou brun, grégaire. *Spores* hyalines, lisses, 1-15 ou sans cloisons. *Basides* fourchues. *Conidies* présentes. *Système d'hyphes* monomitique, gélatineux, hyphes avec ou sans boucles.

***Dacryopinax spathularia* (Schwein.) G.W. Martin**

Lloydia 11 : 116 (1948)

SYNONYMES :

***Guepinia agariciformis* Lloyd**, *Ann. Univ. Stellenbosch*, Reeks A 1(1) : 4 (1923); ***Dacryopinax spathularia* f. *agariciformis* (Lloyd) D.A. Reid**, *Jl S. Afr. Bot.* 39(2) : 178 (1973).

***Masseola spathulata* (Schwein.) Kuntze**, *Revis. gen. pl.* (Leipzig) 2 : 859 (1891).

***Merulius spathularius* Schwein.**, *Schr. naturf. Ges. Leipzig* 1 : 92 (66 of repr.) (1822); ***Guepinia spathularia* (Schwein.) Fr.**, *Elench. fung. (Greifswald)* 2 : 32 (1828); ***Guepinia spathularia* (Schwein.) Fr.**, *Elench. fung. (Greifswald)* 2 : 32 (1828) f. *spathularia*; ***Cantharellus spathularius* (Schwein.) Schwein.**, *Trans. Am. phil. Soc., New Series* 4(2) : 153 (1832) [1834]; ***Guepiniopsis spathularia* (Schwein.) Pat.**, *Essai Tax. Hyménomyc.* (Lons-le-Saunier) : 30 (1900); ***Guepinia spathularia* f. *alba* G.W. Martin**, *Proc. Iowa Acad. Sci.* 50 : 165 (1944); ***Dacryopinax spathularia* (Schwein.) G.W. Martin**, *Lloydia* 11 : 116 (1948) f. *spathularia*.

RÉFÉRENCES ILLUSTRÉES : Gryzenhout (2010), *Mushrooms of South Centr. Africa* : 120 + fig.; Ryvarden *et al.* (1994), *Introd. Larger Fungi S. Centr. Afr.* : 62 + fig.; Sharp (2011), *A pocket guide to mushrooms in Zimbabwe*, Vol. 1 : 36 + fig.

Description (Fig. 56) - Sporophores poussant souvent en groupes sur bois mort. *Chapeau* spatuliforme, rarement ramifié, 1-1,5 cm haut et 0,5-8 mm large, lisse, luisant, de consistance élastique, orange vif (4A4-8) à l'état jeune, devenant dur et un peu plus rouge-orange (5-6B5-7) avec l'âge ou par séchage. *Pied* court, légèrement aplati, lisse, un peu plus brun que le chapeau (4A5-7). *Goût* peu prononcé; *odeur* peu prononcée. *Sporée* blanche. *Spores* hyalines, lisses, longuement ellipsoïdes, (8,3-)-8,4-9,6-10,9(-11) × (3,7-)-3,7-4,2-4,7(-5) µm, Q = (1,87-)-1,87-2,3-2,73(-2,82), à 1-3 cloisons {ADK5519}. *Basides* fourchues, 24-30 × 4-5 µm.

Habitat et écologie - *Dacryopinax spathularia* est une espèce pantropicale à large amplitude écologique, signalée aussi des régions tempérées d'Europe et d'Asie. En Afrique, elle est connue d'Afrique du Sud (Gryzenhout 2010), du Rwanda (Degreef *et*

al. 2016), du Zimbabwe (Ryvarden 1994, Sharp 2014) et semble commune en R.D. Congo où on la trouve aussi bien en forêt dense humide, qu'en forêt de montagne ou dans les miombo. L'espèce est saprotrophe et fructifie durant presque toute la saison pluvieuse sur les troncs de bois mort, le plus souvent dans les endroits relativement humides, notamment dans les jardins.

Comestibilité et appréciation - Il n'est pas certain que *Dacryopinax spathularia* soit consommé en Afrique tropicale. L'espèce est relativement petite et sa récolte est sans doute fastidieuse. En Chine, l'espèce est utilisée comme aliment (Boa 2004) et c'est la raison pour laquelle nous la mentionnons ici. En raison de son écologie, elle est potentiellement cultivable sur bois mort, sans doute dans des conditions similaires à celles utilisées pour la culture des *Auricularia*.



Fig. 56. *Dacryopinax spathularia* (ADK5519).

***Echinochaete* D.A. Reid**

Kew Bull. 17(2) : 283 (1963)

Petit genre (Fam. Polyporaceae) pantropical de 5 espèces, dont 4 en Afrique tropicale (Ryvarden & Johansen 1980), dont *Echinochaete brachypora*, comestible et assez fréquente.

Sporophores annuels, plus ou moins stipités, flabelliformes ou spatuliformes. *Chapeau* velouté, avec ou sans squames, lisse avec l'âge, blanc rosâtre puis brun rougeâtre, brunâtre. *Pores* anguleux, hexagonaux. *Système d'hyphes* dimitique, hyphes génératives avec boucles, hyphes connectives jaunâtres et éléments setoïdes épineux dans le revêtement piléique, l'hyménium et les pores. *Sporée* blanche. *Spores* ellipsoïdes à cylindriques. Toutes les espèces sont saprotrophes sur bois pourri de feuillus.

***Echinochaete brachypora* (Mont.) Ryv.**

Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 48:101 (1978)

SYNONYMES :

***Polyporus brachyporus* Mont.**, *Ann. Sci. Nat.*, ser. 4, 1:131 (1854).

***Polyporus megaloporus* Mont.**, *Ann. Sci. Nat.*, ser. 4, 1 : 124 (1854, *nom. inv.*; non *P. megaloporus* Pers. 1825).

***Hexagonia patouillardii* Beeli**, *Bull. Soc. Bot. Belg.* 59 : 160 (1927).

***Leucoporus megaloporus* var. *incarnatus* Beeli**, *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* 59 : 163 (1927).

RÉFÉRENCE ILLUSTRÉE : Ryvarden *et al.* (1994) (*ut E. brachyporus*), *Introd. Larger Fungi S. Centr. Afr.* : 139 + fig.

Description (Fig. 57) - Sporophores solitaires ou grégaires. *Chapeau* -10 cm diam., sessile à semi-stipité, latéral, charnu et élastique à l'état frais, devenant cassant en séchant, flabelliforme à semi-circulaire ou dimidié, aplati; marge sinueuse, lobée; revêtement rose blanchâtre à l'état jeune, puis brun rougeâtre, non zoné, tomenteux, souvent muni de squames éparses. *Pied* bien différencié mais très court, -1 cm haut et large, latéral, tomenteux dans sa partie supérieure, brun, souvent plus foncé que le chapeau. *Pores* anguleux, hexagonaux, 1-2/mm, devenant radialement allongés et alors 1-2 mm long, peu profonds (2-4 mm), décurrents, finalement lamellaires, surtout vers le pied, roses blanchâtres au début, puis brun rouille. *Chair* -3 mm épaisseur, blanchâtre à brun clair, immuable. *Goût* doux; *odeur* faible. *Spores* hyalines, lisses, cylindriques, inamyloïdes, 9,5-13 × 3,5-5,5 µm. *Sétules* abondantes dans l'hyménium, moins dans le revêtement piléique, vésiculées, jaune à aiguillons bruns. *Système d'hyphes* monomitique, dimitique dans les tubes. *Boucles* présentes.

Habitat et écologie - Saprotrophe pantropical de bois mort. Fréquent en forêt dense humide, forêt de montagne, forêt claire, plantation, souvent sur les branches

de diamètre supérieur à 5 cm. Au Haut-Katanga, *Echinochaete brachypora* semble commune dans les forêts où le feu ne passe pas. En Afrique tropicale, elle est également connue du Burundi (Ryvarden *et al.* 1994), Cameroun (Douanla-Meli 2007), R.D. Congo, Kenya (Ryvarden *et al.* 1994), Malawi (Ryvarden *et al.* 1994), Ouganda (Ryvarden *et al.* 1994) et Tanzanie (Ryvarden *et al.* 1994).

Comestibilité et appréciation - L'espèce n'est pas consommée au Haut-Katanga. Beeli (1927b, *ut* *Leucoporus megaloporus* var. *incarnatus*) mentionne qu'elle l'est à Diobo-Akuba en R.D. Congo (collection *Goossens-Fontana* 527, connu sous le nom vernaculaire *Motefu pembe*).

Taxonomie - Les grands pores hexagonaux, la coloration changeante du chapeau, du rose au brun rouille et la présence de sétules visibles à la loupe à l'intérieur des pores, sont de bons caractères diagnostiques de cette espèce.

Le nom *Echinochaete* étant féminin, l'orthographe correcte de l'épithète est *brachypora*.



Fig. 57. *Echinochaete brachypora* (JD1046).

***Favolus* P. Beauv.**

Fl. Oware 1 : 1 (1805)

Genre (Fam. Polyporaceae) principalement pantropical comptant une vingtaine d'espèces dont deux très communes en Afrique tropicale. Nous utilisons ici les limites du genre comme redéfinies par Sotome *et al.* (2013).

Sporophores à chapeau et pied excentrique ou réduit, sans voile universel. *Chapeau* spatuliforme, dimidié, glabre à radialement fibrilleux, tomenteux, sec, de couleur variable, généralement blanc, beige, parfois brun à brunâtre, gris brunâtre, coriace à l'état frais, dur à l'état sec. *Hyménophore* composé d'une couche de tubes non séparables, pores variables, généralement anguleux, petits ou grands, blancs ou crème, immuable. *Pied* excentrique, court ou réduit, sans voile ni anneau, surface lisse à tomenteuse, concolore au chapeau. *Contexte* coriace et dur. *Sporée* blanche à crème. *Spores* cylindriques à naviculaires, lisses, sans pore germinatif, inamyloïdes. *Basides* clavées, généralement 4-spores. *Cystides* nulles. *Système d'hyphes* dimitique, hyphes génératrices minces, avec ou sans boucles, hyphes connectives arboriformes. *Boucles* présentes ou absentes. *Revêtement piléique* peu différencié, de type rectocutis.

Les *Favolus* sont des saprotrophes lignicoles dont les sporophores se développent généralement sur du bois, rarement sur la litière.



Fig. 58. *Favolus spatulatus* (JD981).